

La fin d'un projet d'insertion pour 750 femmes d'ici, venues d'ailleurs

IMMIGRATION

Le CIDFF Languedoc-Roussillon a organisé une réception pour symboliser le moment.

Michel Pieyre
mpieyre@midilibre.com

Le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles Languedoc-Roussillon (CIDFF) a organisé mercredi à l'hôtel Mercure Antigone un petit-déjeuner avec des femmes étrangères installées à Montpellier, ayant suivi des ateliers linguistiques organisés par l'association. Le but de ces sessions, mieux comprendre et parler la langue française. L'occasion aussi pour la photographe nîmoise Karima M. de leur offrir leur portrait, un travail réalisé avec une dizaine de volontaires.

Comprendre la langue

Béatrice Bertrand, directrice du CIDFF du Gard, était présente : « Le projet fait suite à une action qui a été menée par l'Union régionale Languedoc-Roussillon. Nous l'avons créé en 2014, financé par le Fonds Asile Migration Intégration (FAMI), un fonds européen. L'objectif était d'accompagner sur la région 750 femmes issues de pays hors union européenne, pour mieux s'intégrer dans la société dans laquelle nous vivons ». Pour cela, les ateliers étaient ciblés sur la citoyenneté d'une manière générale, le langage, mieux s'orienter dans la vie de tous les jours et des ateliers pré-emploi « un suivi individuel à travers des permanences juridiques ». Les sessions se sont réparties sur six ans en deux cycles de trois ans : « C'est la fin de la pro-



Michelle Mercadier, Françoise Ligavant, Béatrice Bertrand et Karima M.

CRÉDIT

grammation du projet européen FAMI, porté par le ministère de l'Intérieur », souligne encore Béatrice Bertrand. L'action terminée, les responsables des centres locaux voulaient symboliser le moment par un souvenir fort : « L'idée d'une exposition photographique itinérante ville par ville ». Karima M. a donc immortalisé les fri-

mousses des Montpelliéraines : « Cela a été un travail très humain, avec beaucoup d'émotion, de sensibilité. Elles avaient toutes un parcours personnel ». Exposée sur les cimaises de l'hôtel, une Japonaise, journaliste de formation « elle ne peut pas continuer son travail ici car son niveau n'est pas reconnu. Elle repart au bas de

l'échelle ». Une autre venue du Maroc, violoniste, « une des rares femmes à accompagner les orchestres de musique classique du pays. Le lien de toutes ces femmes, c'est la volonté d'avancer. Et que pour être comprise, il fallait d'abord qu'elles comprennent », souligne la photographe.

Françoise Ligavant, coordinatrice de l'union régionale CIDFF, explique la genèse : « Il y avait un besoin recensé par le Crepi, qui faisait état d'une forte population immigrée sur la région, avec des problèmes d'intégration. À Montpellier, ces femmes sont majoritairement issues de quartiers, dans d'autres départements ce seront des primo-arrivantes ». Pour Michelle Mercadier, présidente de l'union régionale, c'est avant tout un combat : « Ces femmes sont isolées, nous souhaitons l'accès à l'éducation, à la citoyenneté, la formation et l'emploi. Le projet s'arrête, nous espérons que le travail se poursuivra ».

Le CIDFF dans les grandes lignes

APPROCHE GLOBALE « Les femmes qui franchissent la porte de nos associations sont accompagnées par des équipes pluridisciplinaires, psychologues, juristes. Il y a notamment un suivi des femmes victimes de violences conjugales », précise Béatrice Bertrand, directrice du CIDFF du Gard. C'est en 1972 que le premier centre d'information féminin voit le jour à Paris. Aujourd'hui, le réseau compte 114 associations locales qui militent dans une démarche humaniste, pour que toutes les femmes puissent bénéficier de l'application des fondements démocratiques et des règles républicaines. La loi Notre de décentralisation datant de 2015 oblige les deux UR Languedoc-Roussillon et Midi Pyrénées à disparaître dès la fin des projets (FAMI) se termine en décembre 2020, au profit d'une fédération régionale Occitanie, créée en 2019. Informations pratiques sur <https://herault.cidff.info/>